

L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT EN MILIEU SCOLAIRE :

QUELLES PRATIQUES AUJOURD'HUI ?



LES ATELIERS DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DU RED NORD-SUD

> Avec le soutien de la Communauté française

Education à la citoyenneté, éducation à l'environnement, éducation à la consommation, éducation au développement, ... S'agit-il des nouvelles perspectives inscrites dans les programmes scolaires ? Ou bien l'École serait-elle devenue "bonne à tout faire" ?

Il serait plus honnête de dire que, face à la mondialisation et à des responsables de plus en plus frileux qui n'osent pas s'attaquer aux sources des désastres, l'espoir est de s'adresser aux enfants et aux jeunes pour faire de la prévention aux problèmes environnementaux, au sida, au racisme, aux déséquilibres économiques entre le Nord et le Sud et à bien d'autres misères de nos sociétés.

Dans cet esprit d'urgence, il est tout à fait opportun de s'adresser aux écoles puisque les générations montantes y sont là rassemblées, de façon contrainte, sur la "place du village". Il s'agit d'une opportunité de territoire mais rien n'est prévu pour que l'École assume ces nouvelles missions : pas d'argent, pas de temps dans les horaires, pas de travail d'équipe pour gérer des projets nécessairement interdisciplinaires.

Pour mieux comprendre la place et le sens de l'éducation au développement en milieu scolaire, il est nécessaire de resituer les acteurs de l'École d'aujourd'hui et de les confronter aux missions de l'École.

I. Les acteurs de l'École, à l'origine d'interactions conflictuelles multiples²

Les acteurs de l'École ne se réduisent pas aux seules personnes présentes de façon permanente sur le terrain, à savoir élèves, enseignants et éducateurs, directeurs.

Aujourd'hui, plus que jamais, les entreprises, le monde associatif, les

parents et d'autres estiment avoir leur mot à dire sur les contenus et les méthodes de l'apprentissage ainsi que sur l'organisation de cette entreprise (encore publique) et la qualité de ses produits.

La figure 1 reprend les différents acteurs qui sont intéressés par l'un ou l'autre aspect du monde scolaire et qui essaient d'influencer l'évolution de l'École. Celle-ci se situe donc au cœur d'interactions conflictuelles et est le résultat de pressions multiples et diverses.

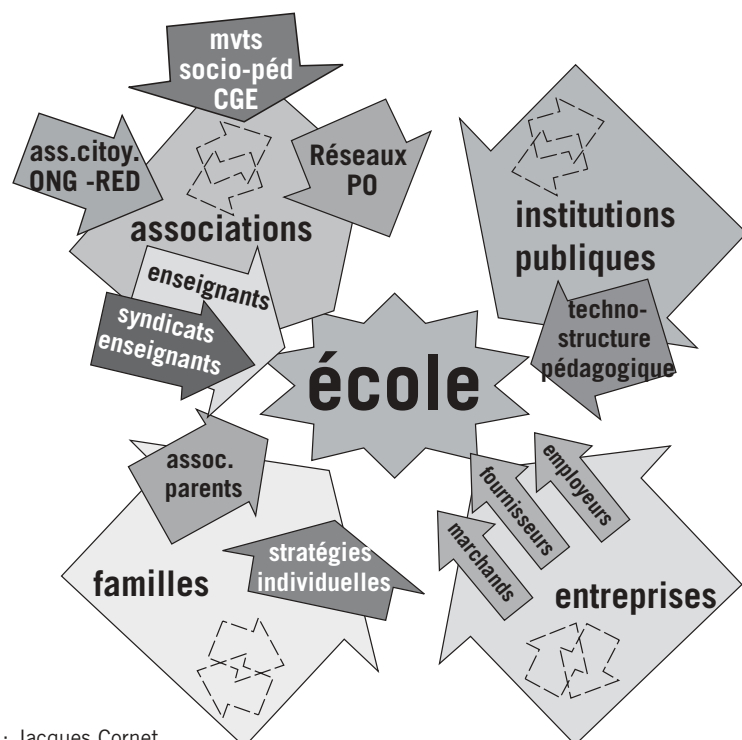


Figure 1: Jacques Cornet

¹ Cette fiche a été construite essentiellement à partir des interventions de Jacques Cornet et de Pierre Waaub, tous deux militants de la CGé, à la journée du RED du 29 novembre 2002 sur "L'éducation au développement en milieu scolaire: quelles pratiques aujourd'hui?", journée organisée par la Confédération Générale des Enseignements (devenue CGé, ChanGements pour l'égalité, mouvement socio-pédagogique).

² D'après J.Cornet

II. L'École, au carrefour des champs économique, social, culturel et politique³

Toute société doit produire, faire de la richesse et être efficace (*champ économique*), être unie et faire du lien (*champ social*), être juste, donner du sens et défendre des valeurs d'égalité, de tolérance (*champ culturel*) et

être organisée et faire de la loi (*champ politique*).

L'École se trouve à l'intersection de ces champs qui ont chacun une attente précise par rapport à l'École : **instruire** et produire des travailleurs compétents et compétitifs est l'attente du monde économique, **socialiser** et former des citoyens solidaires et responsables est le souci des ONG, des associations sociales et politiques, **éduquer** et conduire à la pleine réalisation de la personne est porté par les médias, les associations familiales et le secteur culturel (figure 2).

III. Le "décret-missions", reflet de ces attentes multiples et contradictoires de la société par rapport à l'école

Les quatre missions de l'École⁴ sont l'expression bien claire des préoccupations de chacun de ces champs :

- "promouvoir la confiance en soi et le développement de la personne de chacun des élèves" est l'expression de la préoccupation du champ culturel ;
- "amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à comprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle" est une préoccupation qui relève du champ économique ;
- "préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures" est l'expression de l'attente du champ social ;
- "assurer à tous les élèves des chances égales d'émancipation sociale" exprime une volonté de tendre vers l'équité.

IV. Les enseignants soumis à des injonctions contradictoires

L'École est ainsi de plus en plus tiraillée entre deux familles d'acteurs : les entreprises et les familles d'une part, le monde associatif d'autre part. Les premiers, qui se situent dans la logique de la mondialisation et de la pensée unique, attendent de l'École plus de stratégie de distinction et de compétitivité. Les seconds, qui présentent l'urgence d'une réaction internationale, proposent que l'École soit le lieu d'une prise de conscience de la citoyenneté mondiale dans toutes ses composantes.

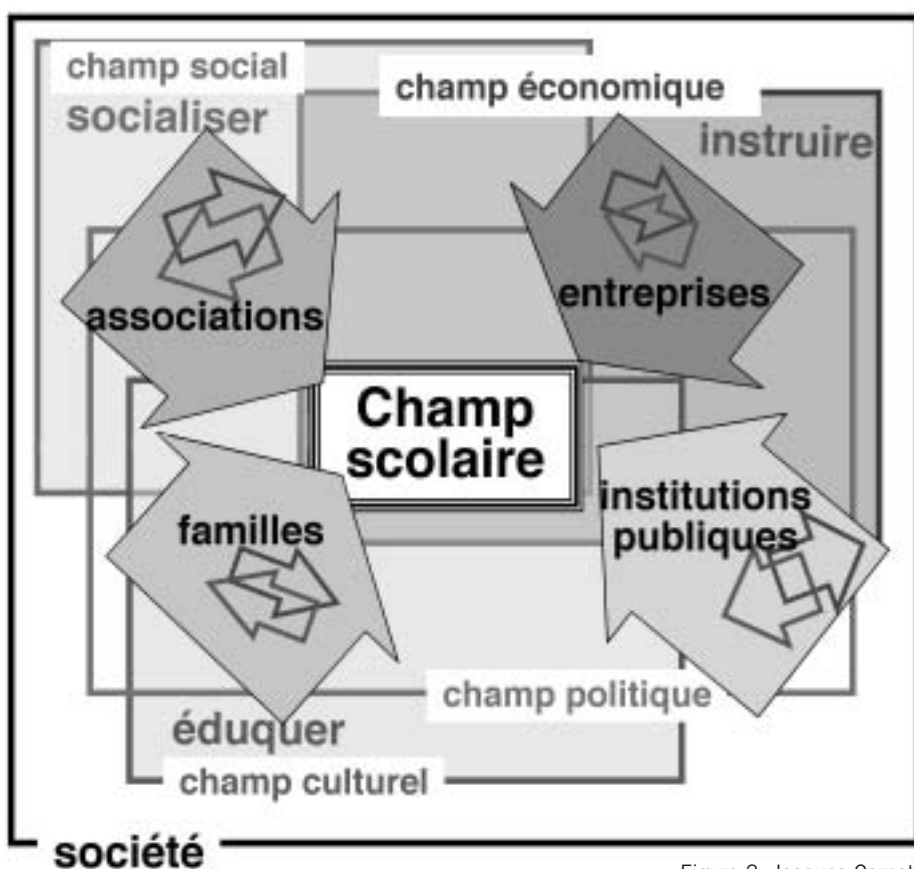


Figure 2: Jacques Cornet

³ D'après J.Cornet

⁴ Décret définissant les Missions prioritaires de l'Enseignement Fondamental et de l'Enseignement secondaire, 1997, article 6.

Ainsi, les enseignants se trouvent confrontés à des injonctions contradictoires :

**FAIRE REUSSIR TOUT
LE MONDE
OU
SELECTIONNER ?**

**REPARER LA SOCIETE
OU
PREPARER
A LA SOCIETE ?**

Une rivalité s'installe à l'école entre, d'une part, les tâches d'éducation et de socialisation et d'autre part, l'instruction et l'enseignement.

Les sollicitations multiples émanant des mondes culturels et associatifs entrent en concurrence permanente avec les programmes scolaires.

Le projet de l'Ecole décrit à travers ses quatre missions n'a pas été pensé, du moins dans l'enseignement secondaire, de façon globale et cohérente : les programmes se déclinent toujours de façon disciplinaire, les journées se découpent en périodes de 50 minutes, les professeurs se succèdent devant un public qui a perdu le fil conducteur de la pièce qui se joue devant lui.

Rien n'est prévu pour mettre en place des stratégies collectives entre les acteurs à l'intérieur d'une même école et encore moins pour développer des synergies avec le monde des associations.

V. Faut-il «éduquer au développement» à l'école ?

Non, si l'éducation au développement vient au secours d'une société qui, ne voyant pas d'issue, charge l'école de sauver les meubles.

Non, si l'éducation au développement se conçoit comme la «bonne conscience» qu'on développerait pour compenser les effets de plus en plus destructeurs de la mondialisation.

Non, si l'éducation au développement n'est portée que par quelques enseignants idéalistes et idéalisés et non par un projet d'établissement.

Oui, si on s'appuie sur les outils de l'école, qu'on maintient ainsi les tâches d'enseignement et qu'on veille à articuler les savoirs scolaires et l'éducation au développement.

Oui, si les projets sont envisagés, comme l'ensemble des apprentissages, dans une perspective socio-constructiviste qui conduit l'apprenant à construire ses savoirs et à leur donner du sens.

Oui, si l'éducation au développement offre une occasion de vivre un projet collectif avec une approche interdisciplinaire et invite ainsi les enseignants et l'institution à organiser autrement le temps scolaire et les savoirs disciplinaires.

Oui, si les projets ainsi menés permettent de modifier les rapports aux savoirs et à l'apprentissage, les rapports de travail et les rapports sociaux ainsi que les rapports au monde.

Oui, si les projets sont l'occasion de dénoncer les failles du système et d'imposer le débat sur les contradictions et les logiques.

Oui, si l'éducation au développement prend place dans un projet global d'éducation à la tolérance, à la culture démocratique et à la citoyenneté interculturelle.

Oui, si on évite les dérives de la prévention et discours moralisant du type « Ne pas... ».

Oui, si on met en place de véritables partenariats entre les ONG et le monde scolaire afin de sortir de l'instrumentalisation de l'un par l'autre.

...

VI. Quelques questions pour interroger les pratiques d'éducation au développement en milieu scolaire :

➤ Que mettez-vous en place pour faire émerger les conceptions préétablies, les **représentations** qu'ont les élèves du développement et des pays du Sud ?

➤ En quoi la démarche proposée développe-t-elle **une méthodologie propre à l'apprentissage scolaire** ? S'intègre-t-elle dans un **projet interdisciplinaire** ?

➤ Toute démarche d'apprentissage suppose des temps d'**évaluation**. Que mettez-vous en place pour faire figurer l'évaluation dans le projet ?

➤ L'éducation au développement n'a de sens que si elle s'inscrit dans la **durée**. De quelle manière les projets que vous développez s'inscrivent-ils dans un projet à long terme ?

➤ Rien ne sert de promouvoir le développement du Sud si l'on ne donne pas à l'enseignant et ses élèves la possibilité d'être **acteurs de changement** là où ils sont. Comment intégrerez-vous cette dynamique dans votre démarche ?

» Pour aller plus loin

DES OUVRAGES

| Jacques CORNET, **Education au développement ou développement de l'éducation**, dans **L'école et l'éducation au développement**, (ouvrage collectif, coll. «Essais»). BRUXELLES, Colophon éd., 1998, pp. 177-35.

| Riccardo PETRELLA, **L'Education, victime de cinq pièges. A propos de la société de la connaissance**. (Coll. «Les Grandes Conférences»). MONTREAL, Ed. Fides, 2000.

| Pierre WAAUB, **La Démocratie est-elle soluble dans l'école ?** (Coll. «Quartier Libre»). BRUXELLES, Labor, 1999.

| Pierre WAAUB, **L'école : bonne à tout faire ?** (Coll. «Quartier Libre»). BRUXELLES, Labor, 2001.

DES REVUES

| **Education à la solidarité internationale. L'âme du Sud**, dans **Echec à L'Echec**, n°127, publié par la Confédération Générale des Enseignants, Mai 98.

| **L'éducation au développement durable**, dans **Cahiers Pédagogiques n° 405**. Juin 2002.

| **Education et développement: un droit à réapprendre**, dans **Textes et Documents pour la Classe (TDC)**, n°782, 1999.

DES OUTILS PEDAGOGIQUES

| **Jeux et exercices pédagogiques. La compil'**, (Série Outils Pédagogiques) dans **Antipodes**, publié par ITECO, Février 2000.

| **Carrefours du Monde. Ateliers d'immersion**. OXFAM SOLIDARITE.

| **L'eau, un pont entre le Nord et le Sud**, (Une expérience de partenariat éducative entre la Belgique, le Burkina-Fasso et le Sénégal), SOLIDARITE SOCIALISTE.

| **Penser les migrations autrement**. Annoncer la Couleur MINTH, septembre 2000.
Penser l'accueil autrement. Annoncer la Couleur MINTH, novembre 2001.
Vivre ensemble autrement. Annoncer la Couleur MINTH, octobre 2002.

DES SITES

| www.webpolygone.net

| www.programme-terre-d-avenir.org

| www.ritimo.org

DES ACTIONS CONCRETES DANS L'ECOLE

| Jeunes Magasins du Monde Oxfam

| Amnesty International et ses antennes

» Adresses utiles

| **ANNONCER LA COULEUR** (coordination), CTB-BTC
Rue Haute, n°147,
1000 BRUXELLES
Tél. : 02/ 505 18 22
Fax : 02/ 505 18 21
Courriel : annoncerla
couleur@btcctb.org
Site : [www.annoncerla
couleur.be](http://www.annoncerla
couleur.be)

| **OXFAM SOLIDARITE**
Rue des Quatre Vents, n° 60,
1080 BRUXELLES.
Tél. : 02/ 501 67 00
Fax : 02/ 514 28 13
Courriel :
oxfamsol@oxfamsol.be
Site : www.oxfamsol.be

| **CGé, CHANGEMENTS POUR L'EGALITE**
(ex Confédération Générale des Enseignants)
Chaussée de Haecht, n° 66,
1210 BRUXELLES
Tél. : 02/ 218 34 50
Fax : 02/ 218 49 67
Courriel : cge.bxl@cfwb.be
Site :
www.changement-egalite.be

| **AMNESTY INTERNATIONAL**
Rue Berckmans, n°9, 1060
BRUXELLES.
Tél. : 02/ 538 81 77
Fax : 02/ 537 37 29
Courriel : aifs@aifs.be

| **ITECO** (Centre de formation pour le développement)
Rue Renkin, n°2,
1030 BRUXELLES
Tél. : 02/ 243 70 30
Fax : 02/ 245 39 29
Courriel : iteco@skynet.be
Site :
www.globenet.org/iteco

| **SOLIDARITE SOCIALISTE**
Bd de l'Empereur, n°15 bte
4, 1000 BRUXELLES.
Tél. : 02/ 505 40 70
Fax : 02/ 512 88 16
Courriel : fcd.ong@
skynet.be

| **OXFAM Magasins du monde**
Rue Provinciale, n° 285,
1301 WAVRE
Tél. : 010/ 43 79 50
Fax : 010/ 43 79 69
Courriel : mdmoxfam@
mdmoxfam.be
Site :
www.madeindignity.be

RED NORD-SUD Réseau d'éducation au développement

RED C/o, Quai du Commerce, 9 - 1000 Bruxelles - Tél : 02/250 12 50 - Fax : 02/250 12 63
Courriel : info@rednordsud.org - Site: www.rednordsud.org